

BÉRANGER ET LAMENNAIS

PARIS. — TYPOGRAPHIE DE CH. MEVRUEIS ET C^{ie}
RUE DES GRÈS, 11

BÉRANGER

ET

LAMENNAIS

CORRESPONDANCE

ENTRETIENS ET SOUVENIRS

« Clarorum virorum facta moresque posteris
tradere antiquitus usitatum. »
(TACITE, *Agricola*.)

PARIS
LIBRAIRIE DE CH. MEYRUEIS ET C^{ie}
RUE DE RIVOLI, 174

—
1861



A MESSIEURS

ÉDOUARD LABOULAYE ET BRUNET DE PRESLES

MEMBRES DE L'INSTITUT.



Permettez-moi d'inscrire en tête de cet opuscule, comme un témoignage de gratitude et de sympathie, vos noms fraternels. C'est un épisode littéraire du règne de Louis-Philippe, l'odyssée d'un adolescent obscur, jeté par un coup de vent dans les voies de deux illustres vieillards. Ses infortunes sont le fonds ténébreux d'où ressortent, sous un jour plus doux et plus intime, leurs figures glorieuses. Quelqu'un peut-être, touché de ses revers, s'enquerra de leur jeune et triste compagnon. Son nom s'est évanoui de ce récit : soit que la vérité ait sa pudeur ; soit que le mystère convienne mieux à la réalité, dans un solitaire qui vit habituellement au désert, et se dérobe volontiers sous le nuage ; soit enfin que, par instinct autant que par respect, il ait voulu garder après leur mort l'attitude qu'il avait de leur

*

vivant, et figurer inaperçu et dans son obscurité native, auprès de leurs images éclatantes. Ce mystère est encore de l'exactitude historique. Au surplus, qu'importe l'auteur : l'essentiel, c'est le livre. Or, lui-même nous en apprend l'origine dans son préambule. Souvenir longtemps muet, éclos accidentellement en récit, puis condensé en légende domestique, il quitte aujourd'hui l'abri du toit paternel. Mais pourquoi cette chronique du foyer, destinée à perpétuer, dans un cercle intime et voilé, le souvenir d'humbles douleurs mêlées à des noms célèbres, s'aventure-t-elle subitement dans le *vaste, vaste monde*? On méconnaît de grands citoyens. On flétrit de nobles renommées. Chacun doit, selon son pouvoir, veiller au trésor commun des gloires de la France. Ce livre a sa raison dans ce pieux devoir, et sa publication trouvera peut-être son excuse dans la gravité de son témoignage et l'utilité de ses leçons. La France, mère toujours féconde, mais au cœur inconstant, connaîtra mieux deux de ses illustres fils. Les jeunes gens honnêtes et laborieux apprendront, dans les âpres luttes de la destinée, à ne jamais désespérer de Dieu. Enfin, quelques enfants sauront un jour dans quelles épreuves s'est formé le cœur solide et profond où ils se recueillirent frissonnants comme les petits oiseaux blancs de la mer, amoureusement couvés dans le creux du rocher battu des flots.